

Résumé

Nipakanatik est une bibliothèque numérique mise en place par l'organisme Minwashin qui vise l'autodétermination et la revalorisation de la culture et du patrimoine anicinabe[1]. Un effort de rapatriement des archives de la Nation Anacinabe engendre ainsi des nouvelles approches collaboratives en matière archivistique tout en questionnant les structures et les théories coloniales et exclusionnistes régissant cette discipline.

Introduction

Dans le cadre de ce travail, il sera question d'étudier des exemples de pratiques archivistiques communautaires et collaboratives ainsi que d'analyser les étapes entreprises dans la conception, réalisation et mise en ligne du projet Nipakanatik, ceci dans le but de répondre à deux questions:

1. Y a-t-il des moyens de détourner les pratiques et théories archivistiques traditionnelles, en sachant que celles-ci contribuent à la marginalisation et à l'effacement de certaines communautés?
2. Quelles seraient les bonnes pratiques à adopter pour ce faire?

Méthodes

1. Revue de la littérature traitant des initiatives communautaires dans les milieux archivistiques (Canada/États-Unis/Australie/Nouvelle-Zélande).
2. Analyse comparative du projet Nipakanatik vis-à-vis les autres initiatives.
3. Identification de bonnes pratiques à adopter lors de la création et l'implantation d'un projet numérique communautaire et participatif.

Résultats

La revue de la littérature révèle :

- La nécessité croissante face au développement de systèmes d'archivage représentant de multiples réalités et des visions du monde différentes [2]
- La gestion d'archives s'inscrit de plus en plus dans un dialogue continu, formé par le respect des systèmes de connaissances et de valeurs propres aux communautés.[3]

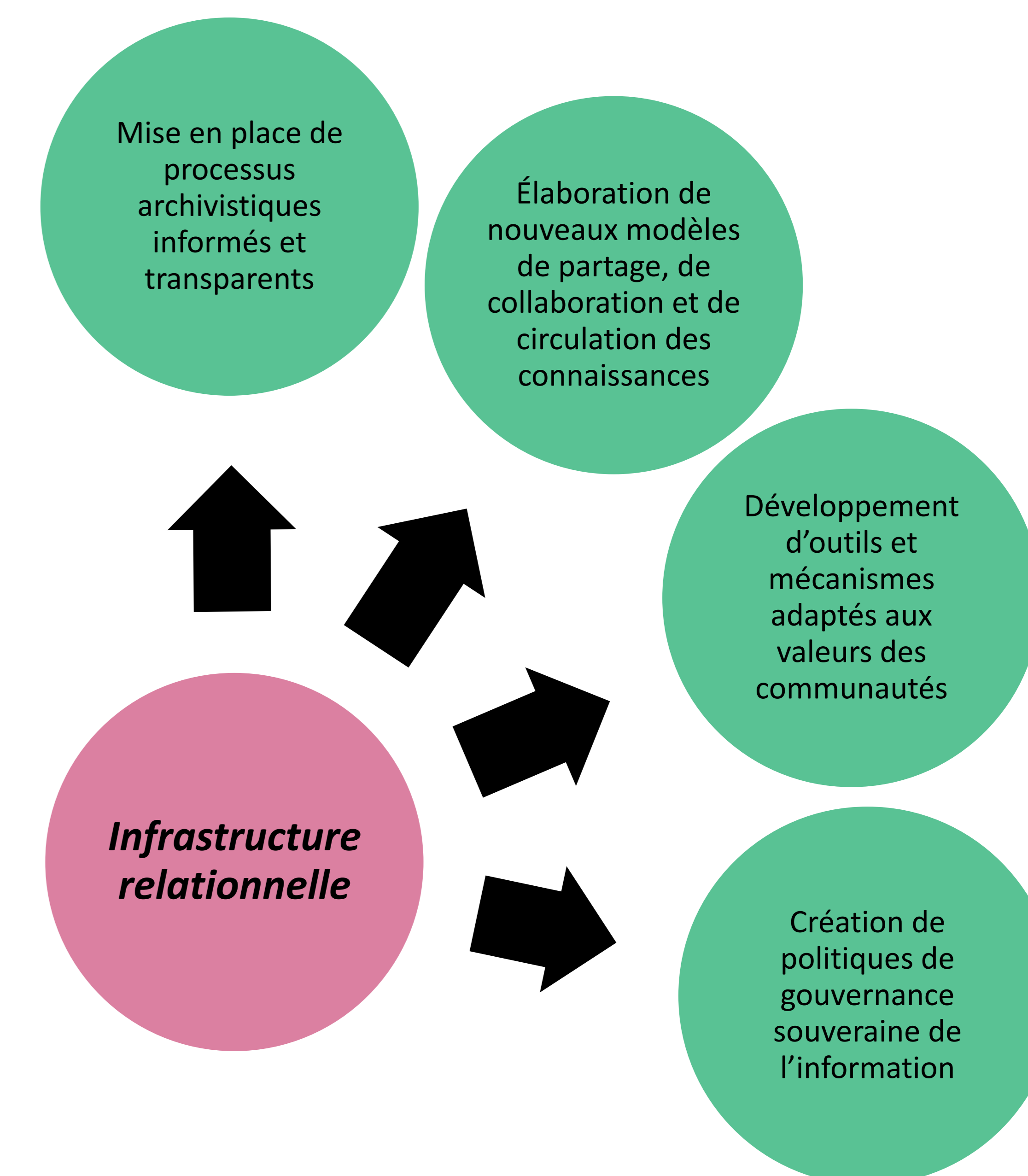
Le contexte de création de la bibliothèque virtuelle Nipakanatik démontre que:

- Le rapatriement d'objets et d'archives tire profit du potentiel offert par le numérique, notamment pour la collaboration des communautés dans la description des archives et d'objets.
- La notion d'accès libre doit être revue et soumise aux conditions culturelles, sociales et historiques de chaque communauté.
- L'accessibilité au savoir et aux connaissances sont au centre des démarches de rapatriement et de recontextualisation du patrimoine anacinabe; on cherche de ce fait à reconstruire des récits fragmentés par la colonisation.

Plus précisément:

« Passer de la collecte à la **gestion responsable** défait le **modèle colonial** et propose **un modèle archivistique relationnel**. On peut de cette manière construire des infrastructures basées sur des **engagements humains** tels que le respect, le soin, l'entretien d'une communication ouverte et la valorisation d'une **gouvernance souveraine de l'information** »[4]

Conclusion



Références

1. Simard, J.L. (2022), Guide de modélisation de Nipakanatik, Université de Montréal
2. Ketelaar, F., McKemmish, S., & Gilliland-Swetland, A. (2005). "Communities of Memory": Pluralising Archival Research and Education Agendas." Tijdschrift Voor Nederlandse Taal-En Letterkunde, 33(1), 146-175.
3. Christen, K., Pinkham, J. B., Hooee, C., & Wilson, A. (2022). Always Coming Home : Territories of Relation and Reparative Archives. Archivaria, 94(1), 24-62.
4. Christen, K. (2018). Relationships, Not Records: Digital Heritage and the Ethics of Sharing Indigenous Knowledge Online. In The Routledge Companion to Media Studies and Digital Humanities. Routledge.

Remerciements

J'aimerais remercier l'équipe de Minwashin et à Jean-Sébastien Sauvé de m'avoir donné l'opportunité de collaborer à ce projet. Merci à Julie-Lise Simard et à Christine Dufour pour leurs encouragements lors de la production de cette affiche.